

Ces cinq dates qui ont marqué les 100 ans du Lille Université Club

Le Lille Université Club, le LUC, institution du sport dans la métropole lilloise, célèbre ses cent ans cette année. L'occasion d'une grande fête du sport sur la place de la République samedi. L'occasion de revenir sur cinq dates qui ont marqué le club.

Sami Chebah - Photos Repro « La Voix » | Publié le 24/09/2021

Au commencement, 1921



Premier logo du LUC, de 1921 à 1960.

La tête mais pas forcément les jambes. Au début du siècle dernier, le sport à l'université est déconsidéré. Les étudiants sportifs, même en réussite, n'ont pas l'aura dont ils bénéficient aujourd'hui. Quand l'association [Lille Université Club](#) (LUC) [voit le jour, en 1921](#), c'est le royaume de la débrouille. Les infrastructures sont inexistantes et **les jeunes sportifs s'entraînent comme ils peuvent**. « *Il n'y avait rien*, relate Nicolas Caremelle, responsable communication au LUC. *Pas même de vestiaire. Les sportifs étaient contraints de se changer dans des sortes de wagon.* » Impossible de connaître l'origine de ces wagons. Subsistent un souvenir et une vieille photo.



À ses débuts, les moyens du LUC étaient si modestes, que les sportifs avaient aménagé des vestiaires dans un... wagon.

Plus important : « Le 3 juillet 1921, Pierre Combemalle, étudiant en médecine, qui deviendra le grand doyen bâtisseur de la Cité Hospitalière, dépose les statuts du LUC. » Avec des bouts de ficelle et des entraînements dans des pâtures, les sections football, escrime ou encore athlétisme remportent déjà des titres mondiaux.

Les années 60, le tournant

Après la Seconde Guerre mondiale, les temps changent. Et c'est dans les années 60 que s'opère un tournant dans l'histoire du club. En 1964, Guy Debeyre, recteur de l'académie de Lille (de 1955 à 1972), président du Comité de l'université, négocie un imposant programme d'infrastructures sportives universitaires auprès du ministre délégué. Guy Debeyre obtient de Maurice Herzog, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, la construction des infrastructures José-Savoie, plus connu sous le nom de Gaston-Berger, pour sa proximité avec le lycée éponyme. Un immense complexe, qui s'étend **aujourd'hui sur 28 000 m²**. Le recteur en confie naturellement la gestion au LUC. Ces années-là, le sport universitaire lillois gagne ses premières lettres de noblesse, mais avant tout, une vraie reconnaissance.



Le complexe sportif universitaire José-Savoie, plus connu sous le nom de complexe Gaston-Berger, vu du ciel, dans les années 80.



Le complexe sportif vu du ciel, en 2006. Photo : PHILIPPE PAUCHET - VDN

1968, la révolution des vacances sportives

En 1968, c'est une autre révolution. Le LUC créé, avant-gardisme, son **premier centre de loisirs à dominante sportive**. Lille fait partie des précurseurs en France. En réalité, l'idée naît d'une contrainte, celle de faire vivre les infrastructures, même en l'absence des étudiants, pendant les vacances scolaires notamment. La première année, le centre de loisirs sportifs du LUC accueille 70 enfants. Aujourd'hui, ils sont **chaque année 3 000 petits et ados** à profiter des vacances sportives, dont **1 800 uniquement l'été**. Dès les années 60, les centres de loisirs du LUC participent à cette grande idée d'ouverture. Les étudiants ne sont plus les seuls à bénéficier des infrastructures universitaires. C'est une révolution.

1972, la naissance du « Singe »



LILLE UNIVERSITE CLUB

L'actuel logo du club.



C'est dans ce bâtiment que le club-house du LUC, surnommé « Le Singe », que se retrouvaient les sportifs pour des moments de convivialité.

Le singe c'est l'animal totem du LUC. L'histoire raconte que, à la naissance du club, un chef d'État africain, séduit par l'accueil que lui réservent les étudiants, offre au club sportif... un ouistiti. L'animal survit plusieurs années, au sein du LUC. Puis meurt et se fait empailler avant de finir en poussière à la fin des années 60. Mais le singe n'est pas seulement l'emblème du LUC, c'est aussi, et pendant des années, l'épicentre de la convivialité, le nom donné au club-house qui a marqué le Lille Université Club. C'est là, à l'entrée du complexe, que les sportifs de toutes sections se retrouvaient autour d'un verre, pour refaire le match. On y rencontrait des personnages hauts en couleur, comme **James Jannaire, qui tenait le lieu, une figure du club**, disparu cette année. « *Un monument de gentillesse* », témoignent ceux qui l'ont connu. En 2014, l'Université reprend les clés du club-house, qui est transformé en restaurant universitaire. Le LUC réfléchit aujourd'hui à rebâtir un « Singe ».

2019, le LUC, en grandes difficultés, est sauvé

À la fin des années 2010, en grandes difficultés financières, le LUC risque ni plus ni moins le démantèlement. À la rentrée de septembre 2019, après des mois d'inquiétudes et au prix d'une restructuration douloureuse et de compromis aussi, [le LUC sauve son avenir](#). Le club réduit drastiquement ses effectifs. Une convention est signée entre l'Université et le LUC. Elle vient d'être renouvelée. Aujourd'hui ? « *Les finances sont assainies*, promet Alan Balazs, manager général du LUC, arrivé en janvier. *Nous sommes dans une bonne dynamique pour passer le cap des cent prochaines années.* » Le projet de déménagement, à Lomme, pour un nouveau complexe de plus de 12 millions d'euros, avec piscine, salle omnisports, ou encore un club-house, est en suspens. « *Le permis est renouvelé, mais ce n'est plus une priorité...* », dit sobrement le manager général.



2019, Thierry Landron, alors directeur du LUC (à gauche), et Jean-Christophe Camart, président de l'Université de Lille, signent une convention salubre.

Le village des 100 ans, ce samedi, place de la République

Escrime, athlétisme, handisport, sports de combat, échecs : sur toute place de la République **samedi, de 10 h à 18 h**, le LUC invite le public à venir **tester gratuitement les sports de ses sections**.

À 11 h 30, présentation de l'équipe 1 du LUC water-polo, septuple championne de France.

Interventions d'acteurs du sport métropolitain et d'anciens membres du LUC, à partir de 14 h.

Les chiffres

8 500 adhérents

35 salariés

3e plus grand club omnisports de France

Palmarès

Les sections du LUC ont souvent brillé au niveau national, particulièrement dans les années 90 où le club a réussi à placé plusieurs de ses sections dans le très fermé Top 10 français.

La section subaquatique du LUC a même été consacrée numéro 1 en France.